

## 2 Le curriculum d'apprentissage participatif et recherche action (APRA)

### 2.1 Les principes et objectifs de l'approche APRA



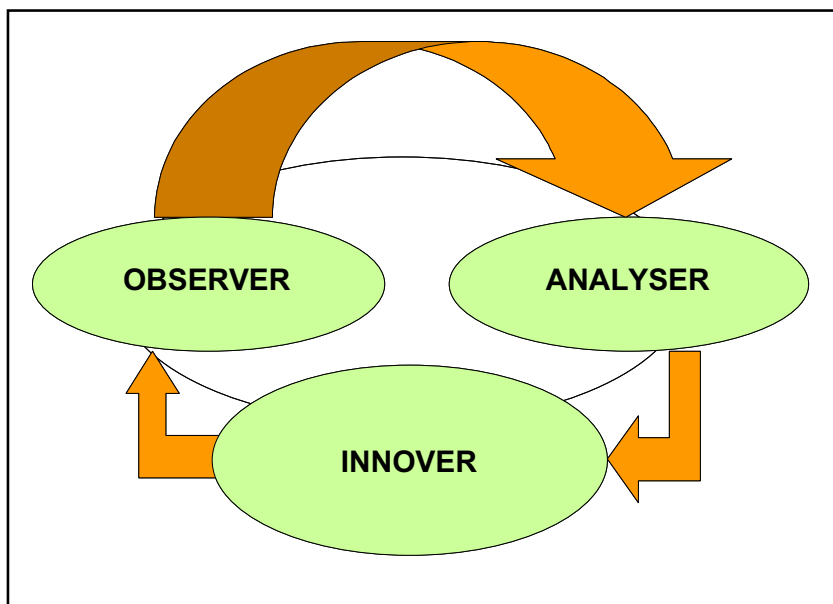
L'apprentissage participatif et recherche action (APRA) est une approche d'éducation paysanne, basée sur la formation des adultes en groupe (20 à 25 paysans), exploitant les expériences des paysans-membres du groupe. Le curriculum APRA dure toute la saison culturale et les activités suivent les stades de développement de la culture de riz et les pratiques culturales. Les paysans analysent eux-mêmes leurs pratiques, découvrent les problèmes et cherchent des solutions. Au

lieu de diffuser ou de transférer des technologies issues des services de recherche/vulgarisation, les animateurs/facilitateurs aident les paysans à découvrir eux-mêmes des solutions et contribuent ainsi à augmenter la capacité de « bons » gestionnaires de la culture de riz des paysans-participants. L'APRA ne cherche pas à obtenir les meilleures solutions du point de vue scientifique, mais celles qui sont pratiques, adaptées et applicables à des situations spécifiques.

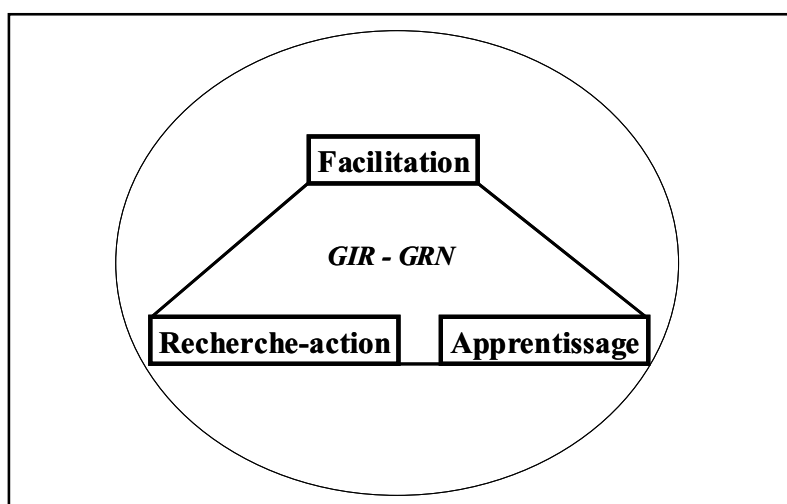
Dans l'APRA, les paysans ne sont pas perçus comme « récepteurs » ou « adopteurs » potentiels de nouvelles technologies ; l'idée est de créer un processus qui stimule les paysans à découvrir et innover eux-mêmes. L'hypothèse sous-jacente est que le processus d'apprentissage, de découverte et d'innovation dans un cadre social, permet un changement et une amélioration durable du système de production. Ce processus d'apprentissage est facilité par une équipe de facilitateurs, *l'équipe APRA-GIR*, provenant souvent des agences de vulgarisation, de la recherche et des ONG.

Les objectifs de l'approche APRA sont de :

- développer et améliorer la capacité paysanne à observer et à analyser son environnement de travail (*parcelle, bas-fond*) afin d'identifier les contraintes majeures et de tester, adapter, innover des possibilités d'amélioration pour une gestion intégrée de la culture de riz. Cela passe par les étapes suivantes :



- échanger les connaissances, attitudes, expériences et pratiques,
  - observer, enregistrer,
  - comparer, interpréter, analyser : comprendre les causes, le pourquoi des observations,
  - trouver des solutions potentielles,
  - raisonner des décisions d'action à prendre ; expérimenter de nouvelles idées ; apprendre par la pratique ; mais expérimenter veut aussi dire planifier, observer, comparer, interpréter,
  - s'organiser (individuellement et au niveau du groupe ou de la communauté) pour la mise en œuvre des actions,
  - créer des réseaux fonctionnels avec d'autres paysans, des services de vulgarisation/recherche et tout autre service d'appui ;
- faciliter l'apprentissage pour amener les paysans à prendre des décisions raisonnées, aboutissant à une gestion intégrée du riz plus productive et plus durable. L'équipe de facilitateurs utilise différents outils d'apprentissage qui font partie des modules et qui constituent ensemble le curriculum. Les modules sont mis en application lors de séances d'animation. En renforçant la capacité des paysans à observer, enregistrer, analyser et interpréter, ils ont plus de chance de s'approprier des connaissances ce qui stimulera l'innovation et l'apprentissage par l'action. L'animateur/facilitateur encourage les échanges d'expériences entre les paysans tout en limitant les discours magistraux.



Le rôle du facilitateur est très important. Il consiste à assister les paysans, principalement sous forme de groupement d'apprentis à prendre les meilleures décisions aboutissant à une gestion de riz plus productive et plus durable. Quelques consignes importantes pour l'animateur/facilitateur :

- comprendre que l'apprentissage se base sur les expériences des paysans et les besoins en formation ;
- créer des situations d'échange d'expérience, de connaissances sur les pratiques ;
- poser des questions en utilisant un mode simple, direct, et ouvert ; des questions qui stimulent la discussion, la réflexion ; insister sur le comment et le pourquoi des pratiques, etc. Provoquer la réflexion sur la variabilité et les différences temporelles et spatiales ;
- utiliser les outils visuels ;
- stimuler des discussions en sous-groupes et faire des restitutions en plénière ;
- stimuler les visites de terrain : observer, comparer, discuter ;

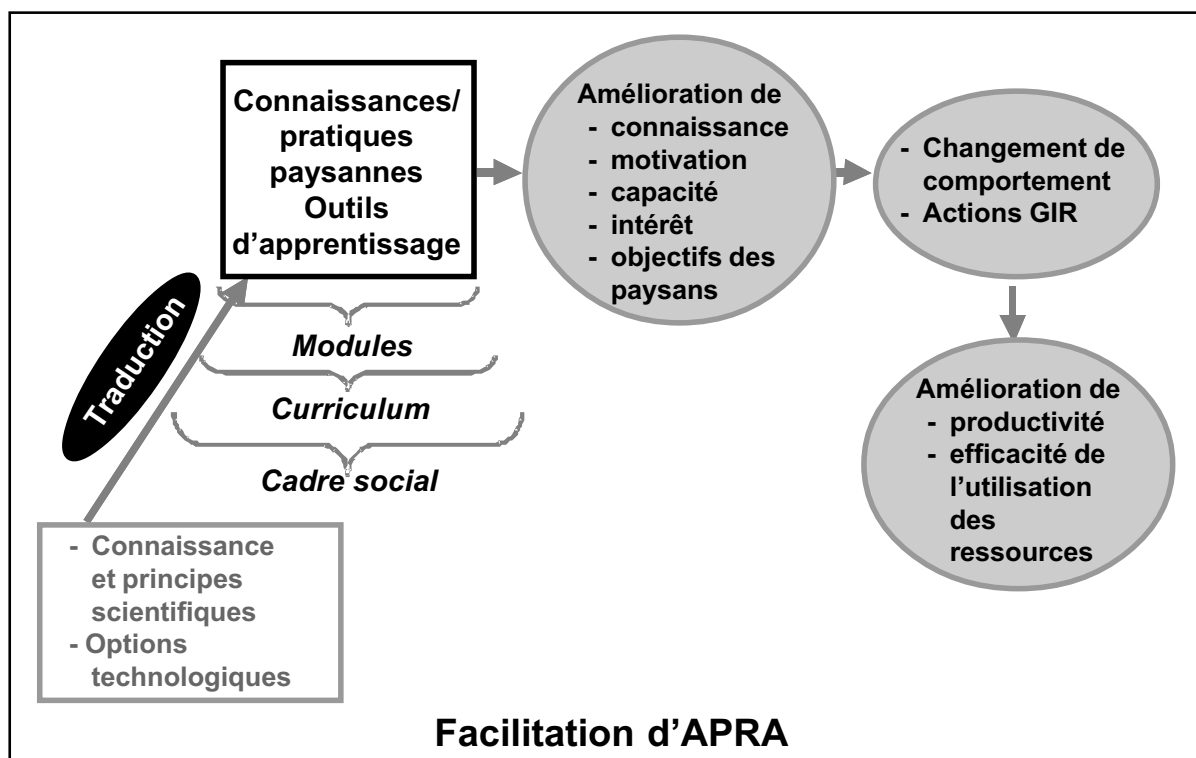
- traduire des principes et les connaissances scientifiques en termes compréhensibles pour les paysans. Lier les nouvelles idées externes aux connaissances et pratiques courantes ;
- amener les paysans à mettre en place les nouvelles idées qu'ils ont eues dans leurs propres exploitations.

## 2.2 Les éléments clés de l'approche APRA-GIR



Les modules sont les composantes de base du curriculum APRA-GIR et les instruments de base pour animer les séances de facilitation avec un groupe de paysans d'un site de bas-fond donné. En principe, chaque module prend comme point de départ les connaissances et pratiques paysannes. Les outils d'apprentissage forment le cœur des modules APRA-GIR et ont comme objectif d'introduire des nouvelles informations pour les paysans. Ces outils d'apprentissage sont souvent des « traductions » des principes et connaissances scientifiques ou nouvelles options technologiques dans des « formes » qui sont compréhensibles et utiles pour les paysans. Chaque module vise à

améliorer la connaissance, la motivation, la capacité et l'intérêt des paysans, ce qui permet aux paysans de prendre des décisions en vue d'innovation. Ces actions résulteront dans un changement durable du comportement des paysans vis-à-vis de la gestion intégrée de la riziculture et dans une amélioration de l'efficacité de l'utilisation des ressources et de la productivité de la riziculture de bas-fond.



Les trois éléments clés de l'approche APRA-GIR qui sont élaborés ci-après sont :

- les styles et les outils d'apprentissage ;
- les modules ;
- les séances de facilitation.

### *2.2.1 Les styles et les outils d'apprentissage*

#### *Les styles d'apprentissage*

On peut distinguer quatre principaux styles d'apprentissage : l'expérience concrète, la conceptualisation abstraite, l'expérimentation active et l'observation réfléchie.

À part les quatre styles d'apprentissage, on peut distinguer deux façons d'apprendre : la façon individuelle et la façon communicative ou sociale. Les quatre styles d'apprentissage (décrit plus en détail dans la note à la fin de cette introduction) concernent principalement l'apprentissage individuel. L'apprentissage social part du principe que les individus peuvent apprendre par la communication et la réflexion en groupe. Le groupe stimule les individus à apprendre (l'école). Quand on analyse une situation en groupe, on obtient généralement une image plus complète des faits, arguments, relations cause à effet par rapport à une analyse individuelle. Le groupe est aussi capable de mieux reconnaître de faux arguments. Le groupe peut influencer les valeurs, croyances, sentiments. Se sentir membre d'un groupe d'apprentissage est stimulant pour aller au-delà de ses capacités individuelles. Mais beaucoup dépend de l'animateur qui doit stimuler la discussion, les réflexions ouvertes et les critiques à l'aide d'outils de communication comme : les ateliers paysans, des discussions, les dessins, le théâtre, etc.

#### *Les outils d'apprentissage*



L'APRA-GIR se base sur toute une gamme d'outils d'apprentissage qui ont comme but principal d'inciter les paysans à exprimer et à échanger les connaissances et expériences, à observer, à stimuler la réflexion des paysans, à analyser et à conceptualiser et à tester les nouvelles idées en vue d'innover. Beaucoup d'outils sont basés sur la visualisation des phénomènes ce qui permet de découvrir ou de « voir » les choses qui étaient « invisibles » auparavant. L'APRA-GIR comprend pour le moment les outils d'apprentissage suivant, bien que d'autres puissent s'ajouter à cette liste :

- le calendrier agricole ;
- la carte du bas-fond et du bassin versant ;
- le transect ;
- la session plénière d'échange d'expériences ;
- l'introduction des nouvelles notions par l'équipe APRA ;
- l'observation de terrain en sous-groupes ;
- la synthèse/restitution d'observations ;
- la parcelle GIR ;

- l'expérimentation ;
- la fiche de suivi ;
- l'évaluation des acquis.

Certains outils sont directement liés à un module spécifique du curriculum (p.ex. la carte du bas-fond ou le transect), tandis que d'autres sont utilisés dans plusieurs modules (p.ex. le calendrier agricole, les observations en sous-groupes, l'expérimentation, la parcelle GIR) et un troisième groupe d'outils est utilisé dans tous les modules (p.ex. la session plénière d'échange d'expériences, l'évaluation des acquis). La plupart des outils ont comme objectif de stimuler aussi bien l'apprentissage individuel que l'apprentissage social.

#### Le calendrier agricole

Le calendrier agricole permet aux paysans d'avoir une vue globale des stades de développement de la plante de riz afin de mieux planifier les bonnes pratiques culturales. Le cycle de riz et le calendrier cultural sont « construits » par les paysans eux-mêmes à l'aide de figurines qui sont placées sur un matériel local comme un tissu en coton. Le calendrier agricole formera la base pour la planification des activités que chaque paysan fera individuellement et qu'il visualisera sur la fiche de suivi (Annexe 1).

#### La carte du bas-fond et du bassin versant

Une carte du bas-fond et du bassin versant est une représentation des éléments clés relatifs à la forme/morphologie, l'hydrologie, la pédologie, la végétation et l'occupation du bas-fond, qui permet aux paysans d'obtenir une vue globale du bas-fond, dépassant le niveau parcellaire. Cette vue globale aidera à analyser le fonctionnement, les contraintes et potentialités du bas-fond en vue d'actions d'amélioration, qui souvent nécessitent des actions concertées.

#### Le transect

Le transect consiste à parcourir, de façon longitudinale et transversale, les différentes unités du bassin versant et du bas-fond. Le groupe qui fait le transect s'arrête à chaque unité identifiée par les paysans et discute les types de sols et leurs caractéristiques, l'hydrologie et la relation entre le bassin versant, le sol et l'hydrologie. La végétation dominante, les cultures, les pratiques, les contraintes et les atouts sont également discutés. Ainsi, le parcours complète la carte du bas-fond et du bassin versant.

#### La session plénière d'échange d'expériences

L'APRA se base sur les connaissances et les pratiques paysannes. Ainsi, chaque module commence par un échange d'expériences entre paysans. Cette session permet aux facilitateurs de mieux saisir les éléments qui ne sont pas maîtrisés par les paysans et d'adapter ainsi le contenu du module pour s'assurer de compléter les connaissances paysannes.

#### L'introduction de nouvelles notions par l'équipe APRA-GIR

Chaque module traite une ou plusieurs notions qui ne sont pas maîtrisées par la plupart des participants et qui nécessitent des explications de l'équipe APRA-GIR. Il est évident que le contenu de ces interventions est déterminé par le niveau de connaissances des paysans, identifié lors de la séance plénière d'échange d'expériences. L'équipe APRA-GIR évitera de donner de longs discours mais

introduira les nouvelles notions plutôt sous forme de question-réponse en faisant le lien avec les connaissances et pratiques courantes.

#### L'observation de terrain en sous-groupes

Faire des observations sur le terrain est le fil rouge de l'approche APRA. Pour être efficace, les observations de terrain se passent de préférence en sous-groupes de 4 à 6 paysans. Chaque groupe désigne un animateur et un rapporteur. Les types d'observation à faire sont normalement discutés en session plénière ; on parle des « indicateurs d'observation ». Il est important de prendre assez de temps pour s'accorder sur cette notion d'indicateurs d'observation et d'en trouver la traduction en langue locale. Les observations de terrain se font aux différents stades de développement du riz ; mais concernent également les expérimentations, les problèmes de mauvaises herbes, les dégâts causés par les insectes, etc.

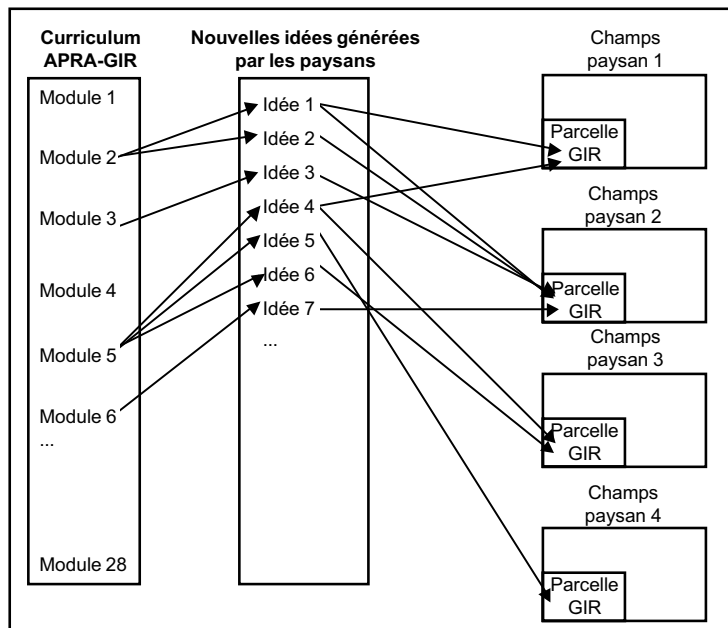
Lors des séances d'observation de terrain, les paysans prendront souvent des échantillons qu'ils analyseront lors de la synthèse. Par exemple, dans le cas des observations sur les insectes, les paysans amènent les plants de riz infestés pour identifier ensemble les causes des dégâts, ce qui permettra de « construire » le cycle de vie de l'insecte.

#### La synthèse/restitution des observations

Après les sorties d'observation de terrain les paysans retournent en session plénière pour faire la restitution et la synthèse. Généralement les rapporteurs des sous-groupes présentent les résultats à tour de rôle et les autres apportent, si nécessaire, des suppléments d'information. Les résultats sont synthétisés et présentés dans un tableau. Cette session est aussi le moment où les observations sont analysées plus en détail. Analyser c'est comprendre les causes ou facteurs qui sont à la base de ce que l'on voit ; p.ex. si on observe que le nivellement de la parcelle n'est pas bon (ce qui est un indicateur d'observation) on peut se poser la question comment cela est arrivé, et cela constitue l'analyse.

#### La parcelle GIR

Les participants sont encouragés à mettre en pratique dans une partie de leurs champs toute nouvelle idée qu'ils ont obtenue lors des sessions des modules. Dans la pratique les paysans identifieront et démarqueront une parcelle où ils mettront en œuvre ces nouvelles idées techniques : cette parcelle d'innovation est appelée parcelle GIR. À la fin de chaque session le facilitateur demande spécifiquement d'après les nouvelles idées que les paysans veulent mettre en application (voir « évaluation des acquis » présenté ci-après) et lors de la session suivante le facilitateur demande quelles nouvelles pratiques les paysans ont installées dans leurs parcelles GIR. Il est conseillé de décourager le paysan qui envisage d'utiliser toutes ses parcelles pour l'application de la nouvelle technique, parce qu'il est souvent plus prudent et évident de découvrir et d'innover à petite échelle avant d'appliquer l'innovation à plus grande échelle. Ceci cadre entièrement avec la philosophie de l'approche APRA-GIR ; c'est-à-dire les paysans découvrent et apprennent par l'innovation et l'action et adaptent éventuellement la technique en fonction de leurs situations spécifiques. Une fois ce stade passé, les paysans appliqueront probablement la technique sur de plus grandes superficies (souvent après avoir fait de légères adaptations) et intégreront ainsi la technique dans leur système de production. Ce sont les parcelles GIR qui font l'objet d'observations régulières lors des séances de sortie de terrain en sous-groupes.



*En principe, chaque module peut potentiellement faire générer de nouvelles idées que les paysans peuvent mettre en place sur une partie de leur champ, appelée parcelle GIR. Il appartient à chaque paysan de décider individuellement quelles nouvelles idées il/elle veut essayer, donc appliquer dans sa parcelle GIR. Il est évident que les types et nombre de nouvelles pratiques appliqués dans les parcelles GIR peuvent différer d'un paysan à un autre<sup>1</sup>.*



### L'expérimentation

En plus de la parcelle GIR, les paysans sont encouragés à se décider de tester des nouvelles techniques ou pratiques sous forme d'expérimentation. L'expérimentation paysanne est une méthode qui consiste à tester de façon systématique, un ensemble d'options, en comparaison avec la technique « conventionnelle ». Il est important de noter que l'expérimentation demande un investissement plutôt important de la part des paysans. Pour cette raison, il est préférable de limiter le nombre de paysans expérimentateurs à ceux qui sont véritablement prêt à investir dans l'expérimentation. Ce groupe pourra se réunir régulièrement pour discuter tous les aspects de l'expérimentation et aura un rôle important dans les restitutions et le partage des résultats obtenus lors des séances régulières du curriculum APRA-GIR.

Pour assurer l'efficacité de l'expérimentation, il est nécessaire d'opérer de façon systématique et de suivre un ensemble de conventions qui permettent de tirer de meilleures conclusions. Les expérimentations paysannes comprennent plusieurs aspects comme la conceptualisation, la mise en place, le suivi, les visites d'observations, l'analyse de données et les restitutions des résultats qui se font d'une façon concertée entre paysans-expérimentateurs et le reste du groupe de paysans impliqués dans l'APRA-GIR. Les expérimentations jouent un rôle important dans l'adaptation des technologies aux conditions locales.

<sup>1</sup> Une fiche de suivi de la mise en place des nouvelles pratiques dans la parcelle GIR a été développée pour enregistrer les nouvelles pratiques mises en place par les paysans dans les parcelles GIR (Annexe 5). En principe, un membre de l'équipe APRA-GIR fait une visite par mois chez chaque paysan sur le terrain pour enregistrer l'information.

### La fiche de suivi

Le suivi et l'évaluation des nouvelles techniques sont nécessaires si on veut analyser l'efficacité des techniques GIR. Ce suivi/évaluation donnera aussi des renseignements pour améliorer les techniques et l'approche APRA-GIR. Faire le suivi/évaluation implique l'enregistrement des informations relatives aux activités et les observations faites au niveau de la parcelle GIR. Une fiche de suivi élaborée comprend un grand nombre d'aspects visuels qui permettent aussi aux paysans non-alphabétisés de faire des enregistrements. Un modèle de fiche de suivi se trouve en annexe 1 ; elle comprend les éléments suivants :

- les informations générales sur le paysan-participant et sur son exploitation ;
- le croquis de la parcelle GIR ;
- le planning des activités sous forme de calendrier, suivi par un enregistrement des activités effectivement mises en place ;
- les observations de terrain relatives à la préparation de la parcelle, la pépinière, le repiquage, ainsi que les différents stades de croissance et de développement ;
- les données sur les pratiques de gestion.

### L'évaluation des acquis

À la fin de chaque module, une petite évaluation est faite. Cette évaluation comprend trois éléments :

- appréciation : qu'est-ce que les participants ont apprécié le plus et qu'est-ce qu'ils ont apprécié le moins ?
- apprentissage : qu'est-ce que les participants connaissent maintenant qu'ils ne connaissaient pas avant la session ?
- utilité des nouvelles connaissances : est-ce que le module a fait générer de nouvelles idées que les paysans comptent mettre en place, par exemple sur la parcelle GIR ?

## 2.2.2 Les modules



Les modules constituent les composantes de base du curriculum APRA-GIR et les instruments clés pour l'animation des séances de facilitation.

### La structure des modules

Après l'introduction, chaque module comprend les éléments suivants :

- objectifs d'apprentissage 🎯
- déroulement 📄
- temps nécessaire 🕒
- matériels 🧰

L'introduction présente le sujet et explique pourquoi le module fait parti de l'APRA-GIR. Les raisons sont normalement en relation avec les besoins en formation, exprimés par les paysans, ou les résultats de diagnostics antérieurs.

## Objectifs d'apprentissage



Les objectifs d'apprentissage visent principalement à augmenter les capacités et les compétences des paysans ; par exemple, analyser une situation, observer, comparer, interpréter, chercher et trouver des solutions, prendre des décisions, planifier des actions/ expérimentations à entreprendre, expérimenter de nouvelles idées, comparer différentes techniques, évaluer la performance de nouvelles techniques, etc. Atteindre l'objectif peut se faire de façon individuelle ou sociale. Il se peut qu'il y ait aussi des objectifs d'apprentissage pour les membres de l'équipe APRA-GIR. Pour avoir la possibilité de vérifier si les objectifs d'apprentissage sont atteints, ils doivent être formulés aussi clairement que possible ; par exemple : « À la fin de la session les paysans seront capables de diagnostiquer les signes de déficiences nutritionnelles des plantes ».

## Déroulement



Dans la plupart des modules on trouve les éléments suivants :

- salutations ;
- révision du module précédent, et revue des idées mises en application dans les parcelles GIR ;
- présentation des objectifs ;
- échanges d'expérience paysanne ;
- introduction de nouvelles notions ;
- sortie de terrain et/ou utilisation d'un outil visuel, comme le calendrier cultural ;
- restitution et synthèse ;
- évaluation des acquis.

## Temps nécessaire



Le temps utile pour l'animation d'une séance de facilitation d'un module ne devrait pas excéder trois heures, sinon les paysans ne pourront pas se concentrer jusqu'au bout. Si l'on constate que le module prend trop de temps, il est conseillé de le suspendre et de le poursuivre pendant une séance suivante.

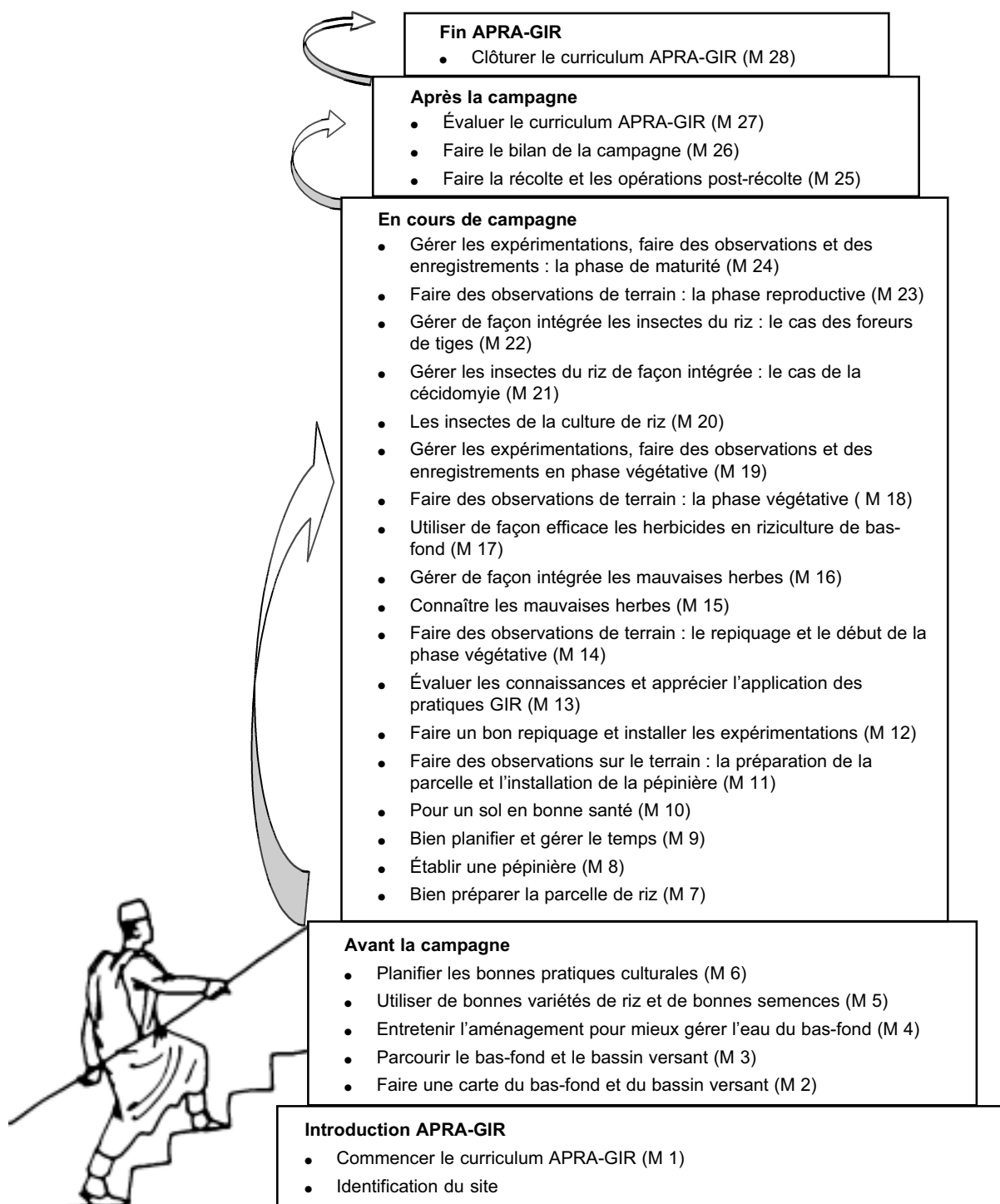
## Matériels



Le matériel nécessaire pour animer une séance est précisé et peut nécessiter des préparatifs.

## Les modules

Actuellement le curriculum APRA-GIR contient 28 modules. Il n'est pas du tout nécessaire d'utiliser tous les modules lors des séances de facilitation. Cela dépendra effectivement des besoins en formation exprimés par les paysans lors du premier module. Il se pourrait aussi que certains sujets, jugés importants par les paysans, ne soient pas traités dans le présent curriculum ; dans ce cas, il y a lieu de développer un module complémentaire. Le tableau suivant donne une vue globale des modules.



### 2.2.3 Les séances de facilitation



Les séances de facilitation ont lieu principalement à deux endroits : aux champs et au centre APRA-GIR. Le centre APRA-GIR est un endroit choisi par les paysans eux-mêmes. Cela peut être à l'ombre d'un arbre ou dans une petite salle au village ou n'importe quel autre endroit pas trop éloigné du bas-fond.

Un facilitateur est plus qu'un formateur. Il joue le rôle d'un paysan expérimenté ou d'un conseiller avisé (la partie pratique), d'un animateur (poseur de question), d'un organisateur et d'un coordinateur. Les rôles

et responsabilités du facilitateur sont :

- prospecter des sites potentiels pour la mise en place de l'APRA-GIR (Section 3.2 et référence 1) ;
- faire des observations et stimuler les paysans à en faire ;
- poser des questions simples pour que les paysans échangent leurs connaissances et expériences. Demander l'avis des autres paysans, poser d'autres questions pour encourager les paysans à comprendre pourquoi les choses sont ainsi ou pourquoi ils font ainsi ;
- susciter de l'intérêt pour les paysans et essayer de comprendre leurs *connaissances, attitudes et pratiques*. Porter une attention particulière aux différences entre les paysans (la diversité) et inciter les paysans à reconnaître cette diversité et à la comprendre ;
- animer les débats et encourager les paysans à faire des analyses et prendre des décisions pour mettre en place ce qui a été appris ;
- former les paysans pour améliorer leur façon d'innover et de tester les nouvelles idées, favoriser l'adaptation et l'adoption de nouvelles techniques et stimuler les paysans à développer de nouvelles idées ;
- faire respecter certaines règles de comportement : lorsque quelqu'un parle, les autres participants écoutent et suivent attentivement. Le facilitateur s'assure que tous les paysans participent et que les débats ne sont pas monopolisés par quelques personnes ;
- préparer le matériel nécessaire pour animer les séances de facilitation ;
- faire des comptes rendus de chaque séance d'animation ;
- analyser les résultats des expérimentations paysannes et faire des comparaisons entre les parcelles GIR et le reste des champs paysans.

Le facilitateur doit dans l'exercice de son rôle :

- être motivé pour améliorer la riziculture et les conditions de vie des paysans ;
- éviter de donner des réponses aux questions mais stimuler les autres paysans à trouver les réponses, sur la base de leurs expériences ;
- commencer avec un nombre limité d'actions, peu coûteuses, simple à mettre en œuvre, basées sur les connaissances/pratiques locales et qui ont une bonne chance de donner des résultats visibles et importants en peu de temps, ce qui motivera davantage les paysans ;
- éviter d'utiliser des incitations artificielles ;

- être systématique et suivre le déroulement des modules comme décrits dans le manuel. Être systématique veut dire : progresser du simple au complexe, et de ce qui est connu à ce qui n'est pas connu, quand on veut faire comprendre une nouveauté aux participants APRA-GIR.

Certaines attitudes peuvent bloquer le processus d'apprentissage ; par exemple quand le facilitateur :

- semble peu intéressé, impatient ou incapable de focaliser l'attention des paysans ;
- ne stimule pas l'échange de connaissances entre les paysans ;
- donne des recommandations standard sans analyse des problèmes avec les participants ;
- ne pose pas de questions d'approfondissement mais se contente de donner son avis personnel.

Les modules du curriculum APRA-GIR ont été élaborés pour aider le facilitateur dans sa tâche. *Cependant les modules ne doivent pas être considérés comme des modèles uniques et rigides.* Au contraire, les facilitateurs sont invités à adapter et modifier les modules pour qu'ils deviennent des outils appropriés et utiles dans le contexte où ils travaillent. Dans ce sens il est important d'évaluer l'efficacité des modules. À la fin de chaque module, il est prévu que le facilitateur s'enquiert dans quelle mesure les paysans ont apprécié le module, ce qu'ils ont appris et ce qu'ils envisagent de mettre en test ou en application. Il est évident que si les résultats de l'évaluation ne sont pas satisfaisants, il y a lieu de rechercher des améliorations possibles. En dehors de l'évaluation des paysans, il est important que l'équipe des facilitateurs fasse aussi une évaluation de chaque séance de module. Une fiche a été élaborée pour permettre l'enregistrement des résultats des évaluations (Annexe 2).